

Paroles d'éleveurs caprins : Nous, les cellules, on les gère !

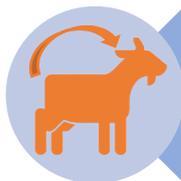
Résultats des enquêtes en élevages menées en Rhône-Alpes, été 2019

Présentation de l'étude

Dans un contexte de dégradation générale des concentrations cellulaires dans le lait de chèvre, les travaux initiés depuis 2018 par le CRIEL Alpes Massif Central ont permis d'identifier une cinquantaine d'élevages caprins rhônalpins dont les profils d'évolution des résultats cellulaires ont paru particulièrement intéressants. 18 d'entre eux ont été enquêtés, ils se répartissent en deux groupes :

- Groupe A : 10 élevages enquêtés sur un total de 17 dont la moyenne cellulaire était inférieure à 1,2 millions en 2016
- Groupe B : 8 élevages enquêtés sur un total de 34 ayant amélioré leurs numérations cellulaires sur la période 2011-2016.

Les éléments présentés dans les 4 pages suivantes sont issus des enquêtes en exploitation.



Les cellules, c'est un tout

« Pour moi, c'est un tout en fait : la santé de mes chèvres, la machine à traire, ma façon de traire, l'état sanitaire de mon bâtiment, etc. »

Christine, amélioration de -500 000 cellules

On les gère au quotidien

« Si on arrive à faire en sorte que l'animal aille bien, le reste suivra, sans se prendre la tête. Notre gestion des cellules est naturelle, on surveille quand on reçoit les analyses et on gère au quotidien, parce qu'on est conscient d'où ça vient finalement. »

Nathalie, moyenne de 1,269 millions cellules



Respecter les conditions d'élevage

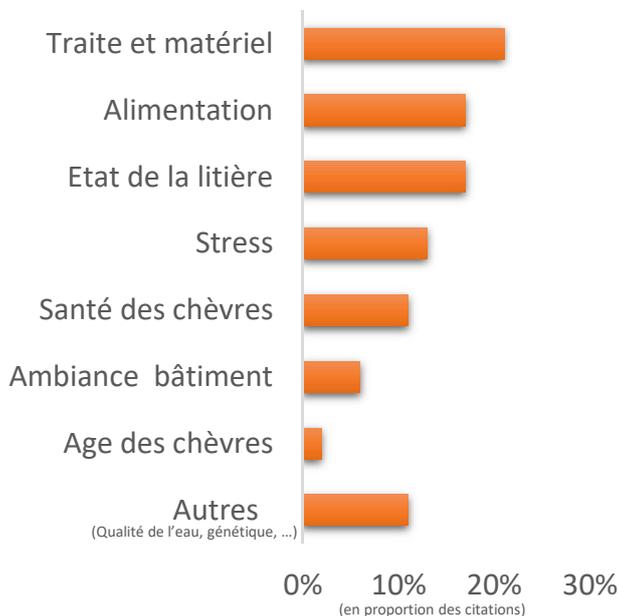
« Une bonne ambiance du bâtiment, je pense que ça joue sur la santé des animaux, et indirectement ou directement sur les cellules. S'il n'y a pas de bonnes conditions d'élevage, c'est plus dur et c'est aussi pour le bien-être de nos chèvres. »

Jean, moyenne de 1,034 millions de cellules

Paroles d'éleveurs

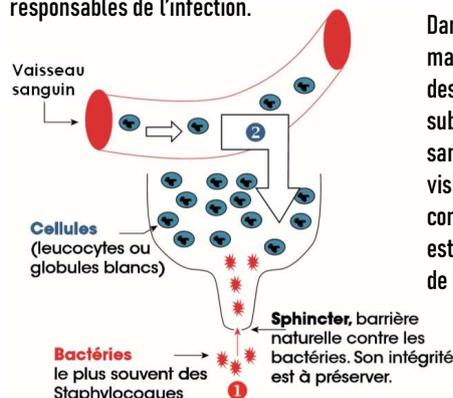
Les facteurs de variation des concentrations cellulaires

Les éleveurs ont été interrogés sur les facteurs qui, d'après eux, influencent les fluctuations des concentrations cellulaires, voici leurs réponses :



Les cellules, qu'est-ce que c'est ?

Lorsqu'une bactérie pénètre dans la mamelle par le canal du trayon, l'animal se défend en mobilisant des cellules du système immunitaire (appelées leucocytes ou globules blancs) qui passent du sang vers la mamelle. Ces cellules sont chargées de détruire les bactéries responsables de l'infection.



Dans leur très grande majorité, les mammites des chèvres sont subcliniques, c'est à dire sans signe extérieur visible. L'augmentation des concentrations cellulaires est alors le seul indicateur de l'infection.

Informations extraites de la plaquette de présentation de la méthode Cap Cellules, 2016

« Pour moi, les cellules c'est un tout ! »

Une attention quotidienne portée au troupeau

Témoignages d'éleveurs ayant maintenu de très bons résultats cellulaires sur la période

Objectif n°1 : Redémarrer la lactation avec un troupeau sain !

Le tarissement est une étape primordiale. Tout d'abord, cette période de repos permet d'assainir la mamelle et de renouveler ses tissus. Elle permet ainsi de faire régresser les infections mammaires, et donc les cellules.

Par ailleurs, c'est le moment où les éleveurs peuvent se séparer des animaux les plus infectés pour introduire des primipares saines.

L'objectif des éleveurs enquêtés est de réformer les chèvres dont l'état sanitaire ne permet pas d'assurer une production convenable. Ils font leurs choix principalement en fonction du niveau de production, mais recommandent aussi de réformer les animaux jugés incurables sur la base de leurs résultats cellulaires

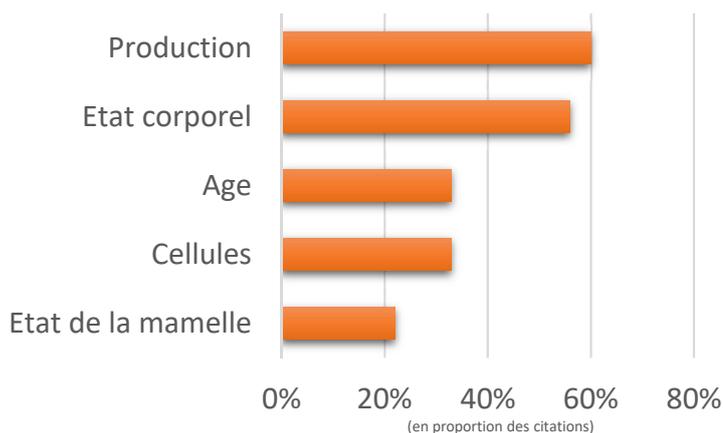
« J'ai remarqué que quand on redémarre bas en cellules, elles ont tendance à moins augmenter pendant la lactation »

Jean, éleveur dans la Drôme

60 jours

C'est la durée minimum de tarissement préconisée par les éleveurs

Critères de réforme des chèvres privilégiés par les éleveurs enquêtés



Anticiper la transition alimentaire

Tous les éleveurs interrogés anticipent le tarissement par une transition alimentaire, avec une ration moins riche en azote, afin d'aider leur troupeau à s'adapter à l'arrêt de la traite.

« Le tarissement est super important. C'est là que l'on prépare la lactation suivante. Le repos de la mamelle est primordial. Je pense aussi que le déroulement et la méthode de tarissement jouent beaucoup »

Nadine, éleveuse en l'Ardèche

Le renouvellement

Une sélection judicieuse des reproducteurs permet d'améliorer les résultats cellulaires du troupeau à chaque renouvellement. Les éleveurs enquêtés sélectionnent leurs animaux en fonction des critères « Etat corporel » et « Conformation de la mamelle ». Les chèvres à cellules ne sont généralement pas mises à la reproduction

• Un point sur l'alimentation

Dans leur majorité, les producteurs ont souligné l'importance de l'alimentation dans la conduite de leur troupeau.

« Dès que j'ai un problème, mon premier réflexe c'est de vérifier ma ration ! »

« Une bonne alimentation fera une bonne mise-bas ! »

« J'ai remarqué que quand on a une nutrition très azotée, on a les concentrations cellulaires qui ont tendance à monter très rapidement et l'état des chèvres se dégrade. »

« Je pense que c'est l'alimentation qui permet le bon déroulement de mon tarissement. »

Que cela concerne la préparation aux mise-bas, les transitions alimentaires ou encore l'équilibre continu des rations, l'alimentation joue un rôle déterminant dans l'état général du troupeau.

« Je surveille tous les jours l'état de mes chèvres. Et les analyses du contrôle laitier me permettent de suivre l'évolution de mes numérations cellulaires »

Une attention quotidienne portée au troupeau

« Au moment de réattaquer la lactation, je démonte et je nettoie tout : salle de traite, tank, machine, conduits de transfert, pour être sûr que tout aille bien au départ »

Une bonne ambiance de traite et du matériel bien entretenu

« Il faut essayer d'avoir un bâtiment sain, lumineux et aéré, avec suffisamment d'aire paillée. Il faut de l'eau propre et disponible et surtout veiller à la propreté globale »

Une aire paillée propre et sèche pour limiter les contaminations

3 mots pour résumer ?

SURVEILLANCE – HYGIENE – CONFORT

Témoignages d'éleveurs qui ont réussi à améliorer leurs résultats cellulaires sur la période

Les cellules, on peut s'améliorer !

Quels objectifs ?



Economique

Les cellules engendrent des pénalités sur le prix du lait



Productivité

Une infection mammaire, c'est 10% de lait en moins



Sanitaire

Les cellules sont le reflet de l'état de santé de la mamelle

Pratiques mises en place par les éleveurs

Les 8 éleveurs du groupe B se sont beaucoup améliorés sur la période 2011-2016. Ils ont, dans la plupart des cas, mis en place une ou plusieurs mesures de maîtrise des infections mammaires :

- Passage des primipares en premier à la traite
- Organisation de lots de traite
- Traite à part des animaux infectés
- Post-trempage
- Réforme sur critère cellules
- Traitement au tarissement



© Studio des Deux Prairies/ANICAP

Un allotement maîtrisé pour éviter les contaminations

« J'ai fait un stage sur les cellules. Suite à ça, j'ai refait mon allotement en mettant les jeunes ensemble, puis les 2ndes lactations avec les chèvres saines et tout le reste dans un troisième lot. C'est vrai que d'avoir pu discuter avec d'autres producteurs de cette pratique, ça m'a rassuré parce que j'avais un peu peur et je ne pensais pas en être capable. Mais finalement, c'est très facile une fois qu'on l'a fait et ça m'aide beaucoup dans mon quotidien aujourd'hui ! » Nadine, diminution de plus de 850 000 cellules

Le post-trempage comme barrière aux infections

« En 2015, j'ai lancé les trempages. Avant je ne le faisais pas et j'avais plus de problèmes de mammites. Le problème avec les chèvres c'est qu'après la traite, elles partent se coucher et elles peuvent s'infecter. Avec les trempages, j'ai trouvé une façon de faire qui me va. Je l'ai adapté à mes pratiques quotidiennes et aujourd'hui ça ne me dérange plus. » Vincent, diminution de plus de 500 000 cellules



© Jean-Luc Rigaud

Paroles d'éleveurs

L'accompagnement, un atout majeur !

Cap Cellules est un outil de pilotage créé pour les producteurs pour préserver la santé mammaire des chèvres. 2 priorités :

- Assainir le troupeau
- Limiter la transmission



Informations extraites de la plaquette de présentation de la méthode Cap Cellules, 2016

4 des 8 éleveurs interrogés ont bénéficié d'un soutien technique avec la méthode Cap Cellules ou d'un stage de formation organisé en région et ont pu en tirer des enseignements.

« Le contrôle laitier c'est quand même une grosse sécurité ! »

2/3 des 18 éleveurs interrogés sont adhérents au Conseil Elevage

Le contrôle des performances est un atout précieux dans la maîtrise des cellules. Il permet de :

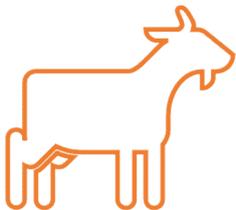
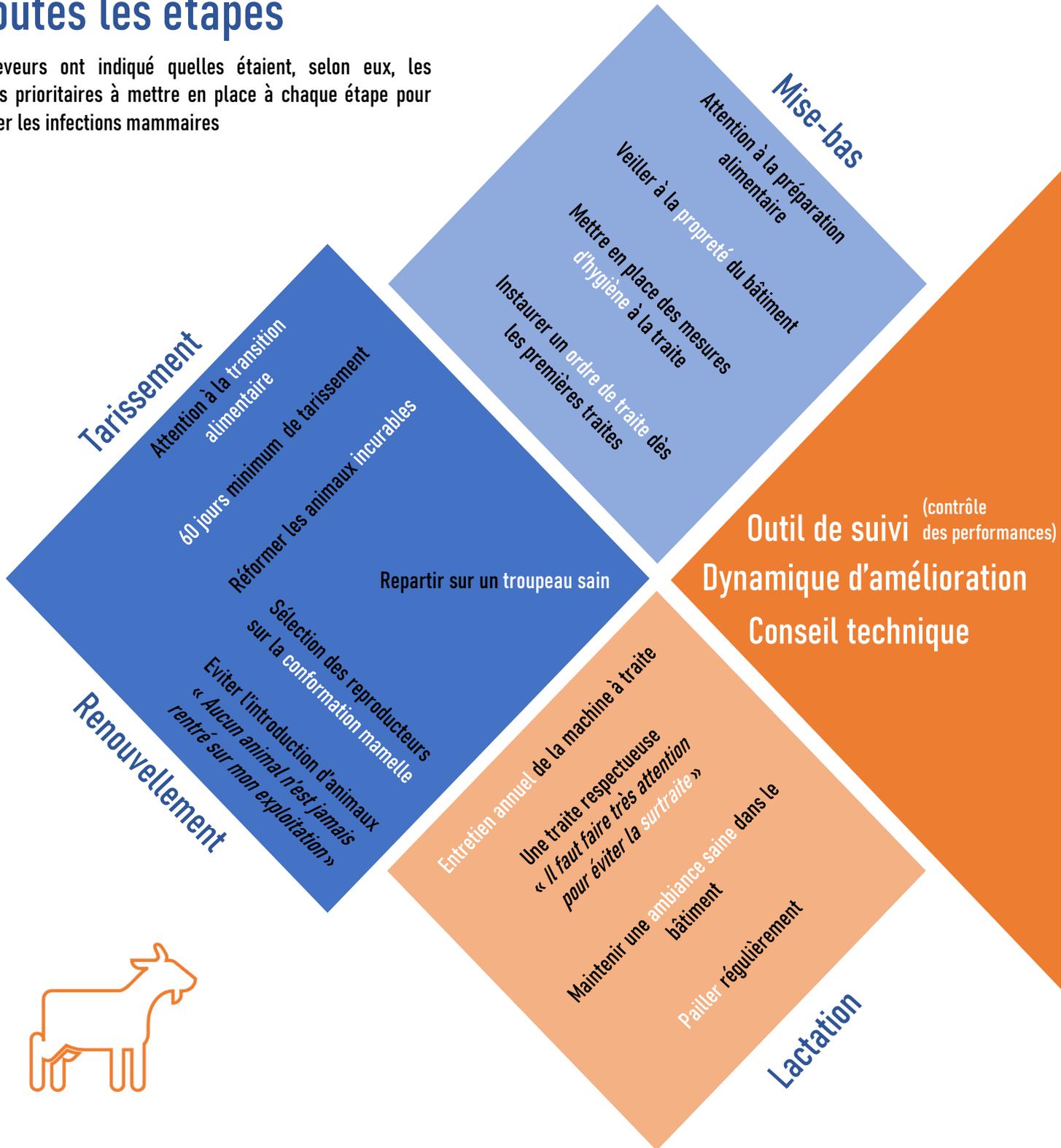
- Connaître les **résultats individuels** de toutes les chèvres du troupeau
- Assurer un **suivi régulier** des numérations cellulaires
- Identifier **rapidement** les chèvres à cellules
- Choisir efficacement ses **réformes**

« Il faut savoir écouter les conseils sans se braquer. Il faut aussi s'approprier chaque nouvelle idée et y associer une notion de rentabilité. Après, bien sûr, il faut se lancer pour voir si la méthode nous convient. »

Maitriser les contaminations

à toutes les étapes

Les éleveurs ont indiqué quelles étaient, selon eux, les mesures prioritaires à mettre en place à chaque étape pour maîtriser les infections mammaires



Marie SAURAT, Ecole d'ingénieurs de Purpan – CRIEL Alpes Massif Central – Novembre 2019
 Facteurs explicatifs de l'évolution des concentrations cellulaires dans le lait de chèvre
 Résultats de 18 enquêtes en exploitations